

autrefois en l'honneur de sainte Anne par un prêtre fort vertueux, la Mère Anne de Saint-Augustin, mena à bonne fin cette double entreprise, grâce à sa grande dévotion envers l'enfant Jésus et à sa confiance illimitée en son auguste Patronne. Quant à la reconstruction de la chapelle, sainte Anne voulut s'en charger, et voici comment elle pourvut à la dépense. Nous reproduirons le récit que la vénérable elle-même a fait sur l'ordre de ses supérieurs.

“ Je me sentais portée d'une affection cordiale et d'une tendre dévotion vers sainte Anne, mère de la Mère de Dieu, dont je porte indignement le nom. Or cet ermitage, qui à l'origine de la fondation nous était échu en don à la place de l'église de Villanova, était sous le vocable et la protection de cette sainte, et cependant n'avait ni image, ni statue propre à désigner et à faire honorer la patronne de ce lieu. Je conçus un vif chagrin, une profonde amertume de l'absence d'une amie si auguste et si chère. Un jour, comme durant mon oraison je ressentais plus vivement cette peine, je crus voir une statue de la sainte, fort belle et d'un travail achevé, qu'on devait nous envoyer. Je me figurai en même temps remplir l'office de portière, ou, comme l'on dit, de tourière, recevoir cette statue et la trouver en tout semblable à celle que j'avais vue dans mon oraison ; tout ceci, me remplit d'une ineffable consolation.

“ Le jour fortuné où nous reçumes ce dépôt sacré, nous étions toutes à la récréation du soir, et au milieu de doux et mutuels épanchements, nous nous entretenions de la prochaine arrivée de cette statue. Quoique certaines de son envoi, il nous restait une vague préoccupation sur la circonstance du temps où il aurait lieu. Ce détail nous